

// JEANNE SIMONE //

LA TRAVERSE

Une marche au ralenti qui bouleverse l'orchestration urbaine

Création 2024



« L'histoire en commence au ras du sol, avec des pas. Ils sont le nombre, mais un nombre qui ne fait pas série. On ne peut le compter parce que chacune de ses unités est du qualitatif : un style d'appréhension tactile et d'appropriation kinésique (...). Les jeux de pas sont façonnages d'espaces. Ils trament les lieux. »

Michel de Certeau
L'invention du quotidien (1. Arts de faire).

JEANNE SIMONE

Depuis 2004, JEANNE SIMONE explore une dramaturgie des corps en relation aux lieux de nos quotidiens. Nous observons les contraintes et potentiels des lieux, les possibilités d'en bouleverser les usages et de s'en affranchir. Nous tentons de nourrir ce qui nous rassemble ici et d'accompagner ce qui peut émerger de solaire dans nos relations.

JEANNE SIMONE traverse d'intime l'espace public, met en coprésence nos états perceptifs à la vie quotidienne et travaille à annuler l'écart entre performance physique et corps quotidien pour révéler potentiel poétique et failles du moment présent.

C'est de la danse, c'est du son, il y a des mots. Les pièces tendent à être des moments de vie amplifiés, intensifiés.



----- le répertoire depuis 2014 -----

- 2025 **Animal travail**, ou comment l'observer sans faire du bruit (sortie de création en juin)
- 2024 **Nos Lieux**, création in situ dans, pour et à l'écoute d'un lieu et de ses espaces singuliers
La Traverse, une marche au ralenti qui bouleverse l'orchestration urbaine
Croire au monde, vidéo-danse réalisée avec Camille Téqui
Tâter du peton, expérimentations corporelles en école maternelle
- 2023 **Talus**, création in situ – Rions
Broussailles, création in situ - La Réole
Zones liminaires, création in situ - Bordeaux
- 2021 **Ce qui s'appelle encore peau**, ou le nu du plateau
L'Air de rien, il y aura probablement de la musique, mais nous trouverons bien un coin tranquille (chorégraphe : Mathias Forge)
- 2020 **La grande surface, espace de jeu collectif**. Ou comment une question malaxée crée du Commun
- 2018 **Sensibles quartiers**, continuum de surimpressions
- 2016 **À l'envers de l'endroit**, duo d'école buissonnière
- 2015 **Nous sommes**, portraits chorégraphiques et sonores dans l'espace public
- 2014 **Gommette**, solo pour une classe et ses petits

Avec **La Traverse**, la compagnie initie un nouveau projet qui ne peut exister qu'avec vous : une marche au ralenti qui bouleverse l'orchestration urbaine.

La Traverse

« Plonger dans soi.

Enfiler une à une ses vertèbres, redonner la parole aux os, fonctionnels et poétiques,
appeler la force motrice des organes.

Sonder son squelette comme s'il nous était encore inconnu.

Plonger dans soi pour mieux se rendre poreuse au monde.

Puis.

Traverser.

Au ralenti.

Et se sentir appartenir au monde, ici et maintenant. »

Amélie, participante à La Traverse, place de Verdun - La Rochelle, octobre 2024

La Traverse est une partition chorégraphique qui réunit un groupe tout en discrétion et pourtant fait événement dans la ville, tout en flirtant avec l'invisible.

C'est une pièce chorégraphique qui met le simple fait de marcher au centre de l'attention, qui nous rappelle que cet acte si anodin engage en vérité toute notre intelligente machine corporelle et nous inscrit en relation au monde et à notre environnement.

La Traverse est une pièce de temps qui ralentit la ville et ses flux, en bouleverse doucement l'humeur, par autant de marches individuelles et connectées entre elles. Une manière douce et ténue d'intervenir dans l'orchestration urbaine.

La Traverse est une partition individuelle, que chaque personne effectue à son propre rythme, dans son propre temps, en prenant appui dans le groupe et dans l'espace.



----- La Traverse est pensée d'abord comme une pratique -----



Elle se destine à être vécue par des participant.es. C'est leur trajectoire personnelle qui est focus pour nous : ce qu'ils et elles vont vivre, comment leur perception de leur corps et de l'environnement urbain va en être bouleversé et poétisé.

Nous leur destinons des ateliers de pratique chorégraphique pour sentir leur corps de manière différente, pour sentir le groupe et s'y appuyer, et pour aborder cette expérience sensorielle singulière et personnelle de traverser un espace public au ralenti, d'y trouver force et vulnérabilité, de s'y tenir seul.e en appui au groupe (chacun.e des participant.es décide de son moment de départ et de sa vitesse, ainsi de la durée de sa propre Traverse. Ils et elles sont interprètes autonomes de la partition).

Nous organisons un moment de retours et d'échanges, à la suite de la performance, où à chaud, les personnes expriment leurs sensations et émotions.

Puis ils et elles sont invités à enregistrer leurs impressions ou à les écrire, pour en garder une trace collective et sensible.

----- La Traverse est aussi un événement dans l'espace public -----

En ce sens, elle peut être annoncée. Nous sommes vigilantes cependant à ce que ce ne soit pas annoncé comme un spectacle mais bien comme une expérience chorégraphique participative. L'enjeu est là. C'est malgré tout magnifique de regarder ces personnes s'égrener sur une place publique, au ralenti, ralentissant le flux du monde, au travers du monde.

La Traverse, si elle est présentée comme une curiosité à venir observer, est très poétique à voir. Certains passants se mettent à ralentir à leur tour, des gens observent, d'autres n'y voient que du feu et leur vitesse renforce la beauté du ralenti...

Nous sommes heureuses de penser l'invitation faite à un public complice avec vous.

Le(s) type(s) de lieu pour La Traverse

Nous recherchons des places, pas trop vastes, dont on a la sensation que les immeubles ou constructions autour les enveloppent.

Idéalement, il y a un léger flux de passant.es (y trouve-t-on des commerces ouverts le dimanche matin ?).

Dans ce cas-là, ce qui est intéressant, c'est que les habitant.es peuvent progressivement apparaître aux balcons ou fenêtres, autant que les habitant.es ou passant.es peuvent transformer leur cadence au contact de cette Traverse.

Nous pouvons réfléchir ensemble à des rues piétonnes.

La Traverse débute à une extrémité de l'espace choisi. Les personnes arrivent au compte-goutte, elles s'égrènent. Elles « disparaissent » en rentrant de nouveau dans la trame urbaine, reprenant une vitesse classique, lorsqu'elles arrivent à la limite de l'espace déterminé (au premier passage clouté, ou à une autre limite concrète offerte par l'urbanisme du lieu).

La Traverse ne traverse pas de passage clouté, ou de voie passante, pour éviter toute sécurisation excessive induite qui nuit à la poésie du moment.



Les participant.e.s à La Traverse

Nous demandons à l'organisateur de constituer un groupe de 20 à 40 personnes maximum.

Il n'est pas nécessaire d'avoir une expérience chorégraphique pour devenir un.e Traversé.e, simplement la curiosité et/ou l'envie de chorégraphier le réel de manière simple et délicate. Elle s'adresse donc à tous.tes à partir de 12 ans.

----- la partition chorégraphique -----

Deux artistes chorégraphiques de la compagnie Jeanne Simone invitent à plonger dans l'expérimentation et proposent aux participant.e.s des ateliers de pratique pour sentir cette danse de/dans la marche.

Ces ateliers impliquent parfois le toucher (très spécifique et guidé) mais à chacun des moments, il est possible de préférer faire autrement.

Nous concoctons différentes situations chorégraphiques qui mettent en jambes et en pieds, qui connectent à soi et aux autres, pour trouver son souffle individuel et un rythme commun. Au cours des ateliers, nous abordons des sensations corporelles fines pour nourrir la chorégraphie de groupe : comment la marche construit, modifie et dessine l'espace, comment le rythme des pas compose le temps et influence l'humeur urbaine.

En affinant nos sensations internes de cet acte simple et de ces transformations de rythme, on touche à l'état de danse et on peut prétendre, en douceur, à un autre rapport à l'espace public, à lui poser question.



----- Des ateliers à la performance -----

--- Atelier 1 // vendredi de 18h à 20h

Nous nous présentons et rencontrons, puis nous débutons par la pratique. Les pratiques somatiques nous servent d'entrée en matière pour sentir nos colonnes en mouvement dans l'espace, et jouer avec le flux et les circulations.

--- Atelier 2 // samedi de 10h à 12h30

Nous commençons par la pratique somatique pour sentir et pratiquer d'autres appuis corporels et se tenir debout sans effort, puis nous allons découvrir le parcours et son environnement.

--- Atelier 3 // samedi de 14h à 18h

Nous continuons à pratiquer le mouvement nourri par des sensations internes, pour renforcer les sensations de gravité et d'équilibre et délier ses articulations, vers une marche ralentie fluide. Nous jouons ensemble dans des jeux de circulation.

Nous partageons des textes et références autour de l'acte de marcher.

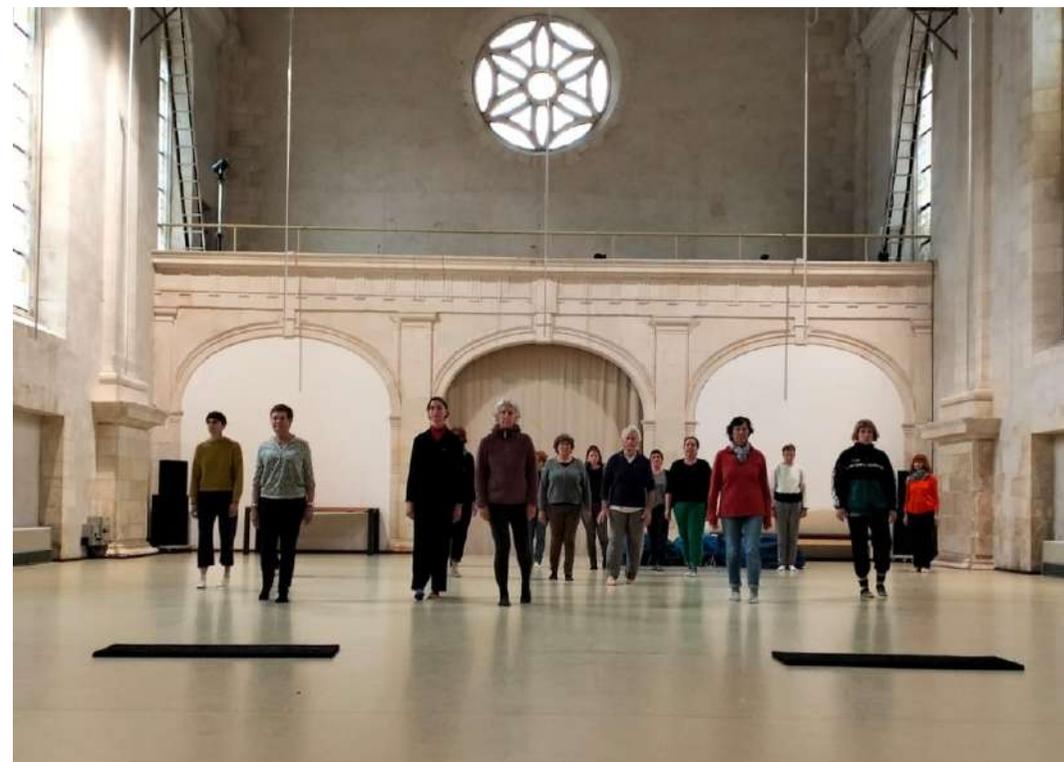
--- Atelier 4 // dimanche de 9h à 11h

Nous pratiquons des exercices de concentration pour nous tranquilliser et retrouver un corps ouvert et respirant, avant d'aller pour 11h rejoindre le début du parcours de La Traverse.

--- Performance La Traverse // dimanche à 11h

Puis retrouvailles collectives où nous partageons nos impressions personnelles de ce qui vient de se vivre et ressentir.

S'ensuit un déjeuner tous ensemble vers 13h30 pour laisser résonner cette expérience dans le groupe, en parler encore un peu, festoyer un peu.



L'équipe artistique

Chaque Traverse est accompagnée par deux artistes chorégraphiques.

----- Laure TERRIER (en alternance) -----

Chorégraphe et danseuse, Laure Terrier n'en finit pas de malaxer les relations entre corps, espaces, lieux et temps, pour jouer de dramaturgies et d'écritures au travers des créations portées par Jeanne Simone. Elle explore patiemment un rapport au spectacle, à la danse, qui témoignerait des rapports singuliers qui lient l'humain à l'environnement qui l'entoure et le (trans)forme, pour lui offrir d'autres possibles.

Elle a d'abord suivi un cursus littéraire puis s'est formée en BMC avec Lulla Chourlin, Janet Amato, Vera Orlock, Anne Expert et Soma.

Son approche chorégraphique s'est forgée grâce à Julyen Hamilton et L. Chourlin pour la composition instantanée, Patricia Kuypers, Urs Stauffer, Franck Beaubois pour le Contact Improvisation, G. Hoffman Soto pour le Life Art Process d'Anna Halprin, tout en devenant interprète au côté d'Odile Duboc, Laure Bonicel ou Nathalie Pernette.

Elle soutient d'autres compagnies dans leur inscription dans des espaces spécifiques telles que La grosse situation, L'Agence de géographie affective, Le Petit Théâtre de Pain, Cie Action d'espace, La Méandre...

Elle aime transmettre et partager ses questionnements, notamment avec la Fai-Air, l'Atelline, Superstrat ou au sein de Jeanne Simone.

Elle se s'immerge aussi dans les projets d'Opéra Pagaï, de l'Ensemble Un ou encore ceux de son complice Mathias Forge, et performe régulièrement dans les réseaux des musiques expérimentales (festivals Densité, Musique Action, MétaMusiques...).

----- Julia LEREDDE (en alternance) -----

Je tente de créer des ponts entre mes places de citoyenne, d'habitante et de danseuse.

Mon activité se situe à la lisière entre la danse, la rencontre, le spectacle, la vie quotidienne, le poétique et la politique. Je danse dans des pièces mêlant amateur.e.s et professionnel.le.s, personnes ordinaires et anodinaires.

Je joue des spectacles conçus pour des espaces, des publics. Certaines pièces auxquelles je participe ne ressemblent pas tout à fait à des spectacles. Il peut s'agir de marathons d'improvisation en rue, entre le visible et l'invisible, de performances relationnelles, qui vont directement à la rencontre des gens, là où ils et elles se trouvent, de bals populaires, de spectacles surprises en salles de classe, ou encore de créations chorégraphiques abstraites proposées dans la salle à manger d'un Ehpad.

J'ai l'occasion de partager des recherches et/ou créations avec : Collectif Sauf le dimanche, Cie Satellite, Cie Commune mesure, Cie Ironie du corps, Cie l'Avaleur, Cie Veiculo Longo, Collectif La Méandre, Cie Les Toiles Cirées, Cie Les Armoires Pleines, Nu Collectif, Cie Jeanne Simone.

----- Iris GRAVEMAKER (en alternance) -----

Je traverse les espaces où la danse m'invite, me tient, me chatouille. Le verbe chatouiller fait bien écho dans mon corps et représente comment je me fais inspirer par la vie et dans le travail. L'éclat de rire imprévu et l'envie de se laisser sortir des cadres normatifs qu'on connaît de la vie quotidienne.

Les arts de rue nous donnent à tous.tes la possibilité de venir voir l'espace commun en dehors des cadres et avec une autre perspective.

Avec mes pratiques comme danseuse, je chatouille les observateur.ice.s pour voir les tableaux dans la rue d'une perspective sensible et émotive, expérimenter la vie quotidienne d'un autre axe pour une fois. En espérant que ça continue à résonner dans leurs corps, leurs esprits.

Venant des Pays-Bas, je travaille de préférence dans des projets interdisciplinaires et politiques. Je travaille et ai travaillé entre autres avec le collectif A.I.M.E, Laurent Cebe, Tidiani N'Diaye, Cie Contremarches et Jeanne Simone. J'ai aussi un travail en solo, « On the Borderline of Humanization », qui se joue en intérieur (actuellement en création) et in situ.

----- Juline LAMBERT (en alternance) -----

Je marche je ris je danse j'interzone.

L'espace public me semble vaste et souvent trop resserré, normatif, esseulant.

Mon corps me semble ample et toujours là au plus juste.

Mettre mon corps en mouvement dans l'espace public c'est me donner la possibilité d'avoir un ancrage. D'offrir un partage.

Mon parcours dans la danse s'est fait progressivement, sans école ou cours particuliers, en pratiquant librement et ponctuellement les mouvements. Je viens des arts vivants et des arts plastiques, la porosité avec d'autres disciplines m'a ouvert vers une approche du monde plurielle. J'ai évolué dans le champ de la médiation culturelle, dans l'optique de faire lien. Mon militantisme fait partie de mon corps, cette posture et cette vision face au monde me permet d'être qui je suis, dans mon être, dans le monde.

J'ai fait une recherche-crédation (Master) sur l'occupation des espaces que je nomme interzone, pour voir ce qu'il s'y joue, ce que notre présence crée.

J'ai le plaisir de rejoindre la compagnie Jeanne Simone avec La Traverse, qui fait écho à mes envies, mes pensées.

----- Céline KERREC (en alternance) -----

Artiste chorégraphique très fortement impliquée chez Jeanne Simone depuis 2013. Elle est partie prenante et interprète de Nous sommes, Gomme, À l'envers de l'endroit, Sensibles quartiers et Ce qui s'appelle encore peau.

Grande pédagogue et attentive à la danse dans tous ses états, elle assure et réfléchit au sein de la compagnie une grande part des activités de transmission. Danseuse, enseignante, arpenteuse de paysages, ses appétences artistiques et pédagogiques s'orientent vers l'improvisation en tant que pratique quotidienne et spectaculaire.

Dans son approche du mouvement, elle puise dans sa pratique du contact-improvisation, dans ses balades buissonnières en ville, en campagne, en bord de mer au contact des gens, des humeurs, des espaces, des lieux et également dans ses échanges auprès des jeunes enfants et des personnes valides autrement.

« Petite foule lente.

A chaque pas, un espace-temps pénétré méticuleusement, dépassé amplement,
façonné attentivement, enfoncé ouvertement, déroulé savamment.

Chaque os compté avec nos doigts présents participait à l'histoire
patiemment racontée avec nos pas feutrés.

Moelleux du temps qui s'étire entre nos articulations aérées.

Ciel et Terre ralentis. Ondulations floutées ou précisées des pensées qui
suivaient, vagabondes.

Le flux s'accéléralant se retrouva en un flot qui convivialement se rassembla. »

François, participant à La Traverse, place de Verdun - La Rochelle, octobre 2024

Direction artistique - Chorégraphie

Laure TERRIER

artistique@jeannesimone.com

Diffusion – coordination

Adeline EYMARD

diffusion@jeannesimone.com // +33 6 78 96 71 84

www.jeannesimone.com

contact@jeannesimone.com

+33 6 43 38 73 62

JEANNE SIMONE est un projet artistique conventionné par la DRAC Nouvelle-Aquitaine et la Ville de Bordeaux,
soutenu par La Région Nouvelle-Aquitaine, et le Conseil départemental de la Gironde



Les photographies présentes dans le dossier sont de Mathieu Vouzelaud et JEANNE SIMONE